

5848

Versailles 10 Octobre 1899



Cher Madam. et ami,
 vous remercie de la avoir commu-
 niquée cette belle lettre de Sédir, avec
 belle que vous. Le qui est remarquable
 chez M. Peyrat, c'est qu'il faisait au
 sein rationalisme du XVIII^e siècle une large
 compréhension qui a manqué au XVIII^e siècle
 des instincts profonds de l'humanité, des
 mobiles et des besoins qui ont donné nais-
 sance aux phénomènes religieux. Il avait
 un horizon bien plus étendu que les hom-
 mes du XVIII^e et un bien plus subtil
 intelligence des idées et des sentiments des
 hommes de tous les temps. Il serait être
 juste par tous.

Je suis bien heureux de savoir
 Joseph son de Dange. Je vous lui envoie
 mon salut quand on pourra l'aller voir.

Le capitaine Michet a enchanté ma
 femme. Il m'a été précieux à bien des

8486
l'été. Il est charmant en lui-même et
curieux; il vient de Michélet et il
vient de vous.

Strowski a publié dans le *Revue*
Alcée un épigramme capitale à la contro-
verse Pascal. Il conçoit ce genre certain-
ement d'erreur dans les articles Horat.

Costi a-t-il revencé après ce
pauvre de Dilige! C'est bon hein! mais
cela dure-t-il? Si ce mauvais temps
pourrait vous ramener dans Paris, il y aurait
une compensation.

J'aurais été très heureux de faire la
connaissance de M. de Kott, mais demandant
si peu de temps à Garsbeck, je préfère
vous servir un tranquillément avec M.
Martelli.

Croyez à mes sentiments et affectueux
dévouement,
Gautier Monod.